

*Ille est vituperandus qui loquitur latinum circa romançum, maxime coram laicis... et ille est laudandus qui semper loquitur latinum obscure, ita quod nullus intelligat eum nisi clerici*<sup>1</sup>.

Étude sur langue de la *Vita Sancte Eufrosine* conservée dans le ms. H55 de la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier<sup>2</sup>.

## 1. La sociolinguistique diachronique

Les études sur les systèmes linguistiques en usage dans la *Romania* et principalement la *Galloromania* pendant l'Antiquité Tardive et le Haut Moyen-Age ont été renouvelées à partir de la fin des années quatre-vingt par la sociolinguistique diachronique ou rétrospective (Cotelli 2009) illustrée en France par les travaux de Michel Banniard (Banniard 1992).

Notre communication se situe dans ce courant de recherches tout en s'en distinguant par un refus de l'exclusion a priori de recherches plus traditionnelles fondées sur la grammaire historique et la philologie classique d'un côté (Viellard 1927), (Pei 1932), d'une approche reconstructrice plus récente développée par Robert de Dardel (Dardel 1996), (Dardel 1958) de l'autre.

Nous appliquerons cette démarche sociolinguistique à un texte hagiographique datant du VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> init. s., la *Vita Sancte Eufrosine*.

## 2. Vita Sancte Eufrosine

La *Vita Sancte Eufrosine* BHL N° 2722 a été transmise dans le ms. H55 fol. 139<sup>r</sup>-142<sup>v</sup> de la BuM, originaire de Lorraine ou de la Bourgogne du Nord et datant du IX<sup>e</sup> init. s.; la vita a été écrite en partie, à partir du fol. 140<sup>v</sup>, par un scribe de l'école de Metz (*style Angilram*) (De Stryker & Gribomont 1965: 368-370); (Bischoff 1998: II 198 N° 2822); (Moretus 1915-1916: 251-255); l'étude de la langue du texte nous a amené avec (Boucherie 1871: 24, *editio princeps*) à en dater toutefois une première rédaction au VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> init. s. .

Le texte rapporte l'histoire d'une jeune fille, Euphrosyne, ayant peut-être vécu à Alexandrie au V<sup>e</sup> s. PCN, qui, refusant de se marier, se travestit en homme et se retire dans un couvent de moines. Elle y vivra heureuse et estimée par les moines pendant 38 ans accueillant et consolant même son propre père effondré par la perte de sa fille unique. Ce n'est qu'au seuil de sa mort qu'elle révélera sa véritable identité<sup>3</sup>.

La citation liminaire de notre communication décrit parfaitement la latinité de ce texte: *latinum circa romançum, maxime coram laicis...* un latin préparé pour être récité devant une communauté de *laici* en passe de *perdre son latin* (VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> init. s.) ou l'ayant déjà perdu (IX<sup>e</sup> init. s.).

## 3. Latinum circa romançum: Étude de la langue de la Vita Sancte Eufrosine

### 3.1. Buts et méthodes

Nous chercherons à mettre en évidence comment le scribe a adapté un texte rédigé à l'origine dans un latin écrit tardif (III<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.) pour un auditoire pratiquant un latin parlé tardif de phase 2 V<sup>e</sup> – VII<sup>e</sup> s. (LPT2) selon la terminologie de (Banniard 2006: 32-33) et (Banniard 1993: 158). La mise en évidence des adaptations est facilitée en l'occurrence par l'existence de différentes versions du même texte, à savoir: **(1)** version **A** transmise par le ms. H55 de la BuM rédigée en latin mérovingien (latin écrit tardif de phase 2) (*editio princeps*: Boucherie 1871); cf. également (Reisdoerfer 2006)); **(2)** version **B** rédigée en latin écrit tardif du III<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. et conservée dans deux ms., à savoir: **(a)** le texte de la Bibliothèque mun. de Valenciennes, ms. 168 fol. 211<sup>r</sup>-212<sup>v</sup>; (*editio princeps*: (Reisdoerfer 2011)); **(b)** le texte fragmentaire du ms. U3, fol. 16<sup>r</sup>-16<sup>v</sup> de la Bibliothèque mun. de Rouen; (*editio princeps*: (Reisdoerfer 2002: 715-718)).

La comparaison entre les versions A et B, en faisant clairement ressortir les adaptations opérées par le scribe du VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> init. s. pour rendre son texte accessible à un auditoire d'*illiterati*, nous donne de précieux renseignements sur les modalités de la communication verticale du VII<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> init. s. et, de manière indirecte, sur la langue même pratiquée par les *laici* au moment même où se préparait le passage d'une latinophonie vers une romanophonie.

### 3.2. Les adaptations

3.2.1. *Au niveau phonétique*: adaptations les plus nombreuses et les plus manifestes, elles fondent la spécificité du texte. Le scribe tente autres de transcrire la *fermeture* d'une série de voyelles : **ē accentué** > i: *Et dum uīnit puelle ad abbatem*; **ō accentué** > u: *oras pro nus*; **ē inaccentué** > i: *Beati sunt hominīs isti*; ...

<sup>1</sup> (Lüdtke, 1964: 19); le texte est tiré de Menéndez Pidal 1964, *Orígenes del español*, Espasa-Cape, 459.

<sup>2</sup> Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier (désormais BuM), section de médecine H55. fol. 139<sup>r</sup>-142<sup>v</sup>, BHL N° 2722.

<sup>3</sup> Sur l'interprétation du thème de la *monachoparthénie* dans les récits hagiographiques, cf. entre autres (Anson 1974), (Patlagean 1976) et (Delierneux 1996).

- 3.2.2. *Au niveau morphologique: (1) modification: ille démonstratif > anaphorique; (2) réductions<sup>4</sup>: (a) simplification du système des pronoms relatifs, qui > pr. rel. sujet m. et f., filia mea qui de lumbus meis exiuit (Vielliard 1927: 148-156), (Pei 1932: 175-180); (b) régularisation des paradigmes des verbes irréguliers, poterat > **potebat**... (Vielliard 1927: 174); (c) imperfectum pro perfecto: Et in una die **ambolabat** (scil. ambulauit) in monasterio... (Vielliard 1927: 222-223), (Pei 1932: 278-279); (3) innovation: apparitions des articles définis (ipse, ille) et indéfinis (Pei 1932: 196-197), (Vielliard 1927: 182), (Selig 1992), (Selig 1988).*
- 3.2.3. *Au niveau syntaxique: (1) réductions: (a) démantèlement du système hexa-casuel > système tri-casuel (cs, cri, cr2) (α) eunuchus de palatium Thodosio imperatori retrusum,... (β) pater... interrogauit monacho (γ) ut manifestit Deus ubi est filia amico nostro), bi-casuel (cs, cr), 1<sup>er</sup> exprimées par des prépositions (... dixit pater puelle ad abbati). (Dardel 1964); (b) réduction du système des causalo-temporelles avec dum conjonction quasi unique; (2) innovation: ordre des mots, NomPoss > PossNom: pro filio suo > pro suum filium (Spevak 2010: 251 §6.6).*
- 3.2.4. *Au niveau lexical: quelques rares adaptations, uxor > mulier; magna > grandis.*

#### 4. Conclusions

Un auditoire d'illiterati du VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> init. et du IX<sup>e</sup> init. s. vivant dans l'est de la France actuelle possède une maîtrise passive suffisante du latin pour comprendre un texte hagiographique rédigée en latin écrit tardif (III<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.) Cette compréhension est entre autres fondée sur deux éléments, à savoir (1) un lexique latin relativement stable dans la durée (2) et une série d'adaptations au latin effectivement parlé par les locuteurs du VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> init. s. Les adaptations phonétiques, les plus manifestes, devaient permettre aux auditeurs de transposer des formes du latin tardif écrit en formes du latin parlé tardif de phase 2; les transpositions morphologiques et syntaxiques, plus discrètes, — réductions du système des pronoms relatifs, du système hexa-casuel, du système des causalo-temporelles... innovations comme les articles définis ipse, ille et indéfinis —, relèvent soit de la variance dans le diasystème du latin même soit de la préromanité du texte.

#### 5. Bibliographie

- ANSON, John (1974), 'The female transvestite in early monasticism: the origin and development of a motif', *Viator*, 5, 1-32.
- BANNIARD, Michel (1992), *Viva voce : communication écrite et communication orale du IV<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle en occident latin* (Collection des études augustiniennes. Série Moyen âge-Temps modernes ; 25; Paris: Institut des études augustiniennes) 596.
- (1993), 'Latin tardif et français pré-littéraire: observations de méthode et de chronologie', *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 88 (1), 139-62.
- (2006), 'Le français et la latinité: de l'émergence à l'illustration. Genèse de la langue française (III<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles)', in Michel Prigent (éd.), *Histoire de la France littéraire* (1<sup>re</sup> éd.; Paris: Presses universitaires de France), 9-35.
- BISCHOFF, Bernhard (1998), *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen)* (Veröffentlichungen der Kommission für die Herausgabe der mittelalterlichen Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz, T. 1. Aachen-Lambach; T. 2. Laon-Paderborn; Wiesbaden: Harrassowitz).
- BOUCHERIE, Anatole (1871), 'La vie de Sainte Euphrosyne. Texte romano-latin du VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle', *Revue des langues romanes*, II, 23-62; 109-17.
- COTELLI, Sara (2009), 'Sociolinguistique historique: un tour d'horizon méthodologique et théorique', in Dorothee Aquino-Weber, Sara Cotelli, Andres Kristol (éd.), *Sociolinguistique historique du domaine gallo-roman. Enjeux et méthodologies* (Berne: Peter Lang), 3-24.
- DARDEL, Robert de (1958), *Le parfait fort en roman commun* (Genève: Droz).
- (1964), *Considérations sur la déclinaisons romane à trois cas* (Genève: Droz).
- (1996), *A la recherche du protoroman* (Tübingen: Niemeyer).
- (2007), 'La réduction grammaticale à l'origine du protoroman', *Zeitschrift für romanische Philologie*, 121 (1), 107-28.
- DE STRYKER, Emile SJ & Gribomont, Jean, OSB (1965), 'Une ancienne version latine du protévangile de Jacques', *Analecta Bollandiana*, 83, 365-410.
- DELIERNEUX, Nathalie (1996), 'Travestissement et sainteté féminine dans l'hagiographie orientale (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.)', *Litterae Hagiologicae*, 2.
- LÜDTKE, Helmut (1964), 'Die Entstehung romanischer Schriftsprachen', *Vox Romanica*, 23 (1964), 3-21.
- MORETUS, H. (1915-1916), 'Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae scholae medicinae in universitate Montepessulanensi', *Analecta Bollandiana*, 34-35, 228-305.
- PATLAGEAN, E. (1976), 'L'histoire de la femme déguisée en moine et l'évolution de la sainteté féminine à Byzance', *Studi Medievali*, 3e s., 17 (2), 597-623.
- PEI, Mario Andrew (1932), *The language of the eight-century texts in northern France; a study of the original documents in the collection of Tardif and other sources* (New York City).
- REISDOERFER, Joseph (2002), 'Incipit Vita Sanctae Eufrosinae qui interpretatur in latino castissima: Prolégomènes à une édition critique de la Vita Sanctae Eufrosinae.', in Dorothea Walz (éd.), *Lateinische Biographie von der Antike bis in die Gegenwart. Scripturus vitam. Festgabe für Walter Berschin zum 65. Geburtstag* (Heidelberg: Mattes Verlag), 711-22.
- (2006), 'Incipit Vita Sanctae Eufrosinae qui interpretatur in latino castissima: édition critique de la Vie de Sainte Euphrosyne', (Thèse de doctorat Paris X-Nanterre).
- (2011), 'C'est l'habit qui fait le moine: Édition de la version valenciennoise de la Vita Sanctae Eufrosinae (BHL 2722)', *Zeitschrift für antikes Christentum / Journal of Ancient Christianity*, 15 (2), 227-48.
- SELIG, Maria (1988), 'Die Entwicklung der Artikel in den romanischen Sprachen', in Gualtiero Calboli (éd.), *Latin vulgare - latin tardif II: actes du 1<sup>er</sup> Colloque International sur le Latin Vulgaire et Tardif* (Bologne: Niemeyer), 219-37.
- (1992), *Die Entwicklung der Nominaldeterminanten im Spätlatein : romanischer Sprachwandel und lateinische Schriftlichkeit* (Tübingen: G. Narr).
- SPEVAK, Olga (2010), *Constituent order in classical Latin prose* (Amsterdam; Philadelphia: J. Benjamins Publ. Co.).
- VIELLIARD, Jeanne (1927), *Le latin des diplômes royaux et chartes privées de l'époque mérovingienne* (Paris: Champion).

<sup>4</sup> Sur le phénomène de la réduction grammaticale, cf. (Dardel 2007).

**Nom:** *Joseph Reisoerfer*; **Section:** *2° Linguistique latine/linguistique romane*